



Commune de CHABRILLAN
1 place de la porte du Bayard
26400 CHABRILLAN
Tél : 04 75 62 60 13
Courriel : mairie@chabrilan.fr



CHACAUSANT

"Des chats-brillants aux fenêtres" quelle bonne idée ! Et quelle aventure, Chat alors!!!

Cette idée nous a été apportée par notre ami de Saillans Bruno Weber qui nous dit « C'est dans le village alpin suisse de Rossinière que j'ai vu une exposition de chats. Elle m'a incité à en mettre une sur pied avec les Amis de Chabrilan. » Le concept fit tout de suite l'unanimité au sein de l'Association, notre nom Chabrilan se prêtant bien à ce jeu de mot « Chats-Brillants ».

Nous souhaitions fêter les 20 ans de notre association, qui avait été créée en juillet 2001 avec pour but la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine Chabrilanais et la 20e Journée des Peintres également ! Mais voilà qu'un méchant virus se mettait en travers dès 2019. Au printemps 2021, nous avons ressorti ce début de projet et nous avons imaginé cette manifestation dans les rues du village pour animer nos vieux murs et permettre aux visiteurs d'admirer une exposition artistique en plein air et sans crainte. Après ces longues périodes de confinement, c'était pour nous également, une manière de réunir les Chabrilanais autour d'un projet.



Notre ami Bruno avait depuis longtemps réfléchi à cette exposition, il nous présenta une ébauche de chat métallique et son enthousiasme aidant nous constituâmes une commission. Nous partions avec beaucoup d'incertitudes et nous avons avancé en découvrant au fil de nos réunions tout le travail qui nous attendait. Même si quelquefois, nous avons des doutes, l'ambiance était plutôt joyeuse et les obstacles dépassés au fur et à mesure.

Au départ, nous avons commandé 100 chats métalliques. Et le succès fut tel qu'il nous obligea à en recommander 100 de plus. L'engouement des nombreux participants nous a très agréablement étonnés. La surprise au moment où nous avons collecté les chats fut extraordinaire. Nous n'avions pas pu imaginer une telle explosion de couleurs, de formes, d'idées, une telle originalité. Les artistes chabrilanais ou non, les amateurs, les bricoleurs, les inventeurs... s'en sont donné à cœur joie.



Puis vint l'installation des chats proprement dite accompagnée de nombreux aléas ! Que c'est dur dans un village perché ! Pendant plus d'une semaine, non sans peine, les bénévoles de l'association ou les amis des Amis ont monté, descendu sans relâche les échelles, les rues et places du village, mais le résultat fut là pour le vernissage du 10 juillet.

200 chats !! Quel Charivari ! Tout l'été, les visiteurs se sont montrés nombreux, dans les ruelles, des familles, des couples, des enfants rieurs ont déambulé la tête levée pour découvrir ces chats fantaisistes et tellement créatifs ! Encore une autre belle manière de visiter le village !

Un concours avait été organisé, avec plusieurs jurys : le jury des artistes (environ 10 personnes), le public visiteur pendant toute l'exposition (nous avons recueilli plus de 750 voix) et un jury supplémentaire formé par les Amis de Chabrillan.

Cette exposition s'est terminée avec une remise des prix le dimanche 19 septembre, saluée grandement par le public présent. Très belle ambiance ! Avec la mise en vente aux enchères du tableau offert par Guy Dischino aux Amis de Chabrillan, en faveur de la réfection de l'église St Pierre, ainsi que le tirage au sort de la loterie dont le lot était un chat géant (2 mètres de haut) qui était exposé à l'entrée du village.

Nous renouvelons nos remerciements aux artistes, aux villageois, à la municipalité, à l'association Botanique et aux bénévoles, tout le monde a joué le jeu pour faire ou accueillir à Chabrillan les chats, chats, chats. Nous les remercions tous très Chat l'heureusement

Nous ne savions pas dans quelle aventure nous nous lançons au printemps. Fatigués peut être mais heureux sûrement de ce succès et des retours enthousiastes des Chabrillanais, des artistes et des nombreux visiteurs !

Qu'allons-nous pouvoir imaginer l'an prochain pour être à la hauteur de cet évènement ?

Les Amis de Chabrillan et les Chats-Brillants.



Prix des Artistes : Versace N° 170 Marie-Pierre Briand de Grâne. Prix de 100 euros
Galibot N° 152 Antoine Robert de Chabrillan. Prix de 100 euros
Prix des Amis de Chabrillan : Clair de lune N°153 Annie Rossat de Beaurepaire. Prix : 50 euros
Prix du Public : Chamane N° 13 Noémie Cusin Prix : 50 euros.
Rêve d'un Chatoperché N°119 Elodie Martin. Prix : 50 euros
Catnight N ° 136 Marie-Lou Ollier de Chabrillan. Prix : 30 euros
Chachambon N°15 Marie Aubert de Beauvallon Chat non primé, mais arrivé 4ème

Forum des activités « Que fait-on à Chabrilan ? »



A l'initiative des associations et sous l'égide de la municipalité, le samedi 18 septembre, le « Forum des activités » s'est déroulé au Parc des Cèdres. Dès 9h du matin, les bénévoles ont installé les stands pour présenter leurs activités sportives, culturelles et de solidarité.

A 11h, devant le CaféBibliothèque, la chorale Ripitiki a enchanté le public par des chants corses et sardes, puis accompagné l'ouverture et de la distribution du compost collectif place Barnier avec d'anciennes chansons françaises colorées par la musique du séraphone de Joël Catalan.



Si le ciel bleu était au rendez-vous, le public est resté clairsemé. Mais de l'avis de tous les participants, ce moment a permis de se retrouver après de longs mois bridés par la pandémie du covid19. Les associations ont ainsi pu partager leurs projets et idées ou tout simplement avoir le plaisir d'échanger. Plusieurs stands collectaient des idées pour des activités futures.

La participation des associations a été importante malgré quelques absents pour des raisons de calendrier (mais qui ne manqueront pas d'être présents la prochaine fois). Des rendez-vous ont été pris pour les mois à venir !



Etaient présents avec un stand ou sur des panneaux :

ACE (Foot), Alpes - Air(solidaire Niger), AJC (Association des Jeunes de Chabrilan), Cabreilha, Club de l'amitié Chabrilan-Autichamp, Compost et territoire, Danses Plaisirs, La Bibliothèque, L'ADMR, Les Amis de Chabrilan, La Couture, La Couture Délivre, la Grainothèque, Senteurs et Pivoines, Ripitiki (chorale), Terre de Brume. Bonne humeur, ouverture, informations, communication entre associations et activités... et l'envie de recommencer ! ☐

Une personnalité du village

Chabrillan est une commune rurale avec 24 exploitations agricoles enregistrées. Nous avons rencontré l'un de ces agriculteurs.

Une entreprise familiale de génération en génération

Jean-Philippe Vinay rejoint son frère Benoit en 2005 dans l'exploitation familiale des Sabarots (actuellement EARL). « *Nous travaillons en famille* » affirme-t-il, et effectivement ses parents sont toujours actifs sur cette exploitation où les grands-parents travaillaient déjà ... 140 ha avec des cultures spécialisées demandent plus de main d'œuvre : « *2 personnes sont employées en permanence : pour la conduite de tracteur, plantation, champs et le hangar. 30 à 40 saisonniers sont nécessaires pour la récolte de l'ail et de l'oignon.* »



La production

Le cours du maïs de consommation dégringole avec le choc pétrolier en 1970-75. « *Cette production étant moins rentable, et avec l'installation de Benoit, le choix d'une culture spécialisée est devenu indispensable. Tabac, melon, fleurs coupées? ... C'est finalement la culture de l'ail qui a été développée en 1985-90. Au début un peu de semence puis l'ail de consommation.* » (...) « *On sait qu'on va avoir des restrictions d'eau et on ne peut pas mettre toute la surface en irrigable. Donc on prévoit les rotations de cultures en conséquence. L'avantage de l'ail est qu'on l'arrose au printemps, hors période difficile par rapport à l'eau. L'oignon récolté en août demande un arrosage régulier mais moindre que d'autres cultures.* »

Afin de contrôler les maladies et champignons et de préserver la terre, il est nécessaire de faire des rotations de culture sur 5 ans. Cela est facilité par des arrangements entre agriculteurs. La production d'ail et d'oignon est ainsi complétée par des assolements de blé, tournesol, maïs, soja...

Proche de la maison d'habitation, le premier hangar, en pierres apparentes et charpentes en bois, est celui où « *mon grand-père stockait la paille, puis mon père y séchait des oignons de semence porte-graines* ». Suivent des hangars en structures métalliques où sont entreposés les palox, grandes caisses en bois pour le stockage de l'ail et l'oignon.



« *L'ail, on a besoin de le ventiler pour qu'il sèche, de le stocker, de le blanchir, et de le conditionner... Donc ça demande de la surface couverte. On rentre l'ail, tout est mécanisé, et on le met à sécher (par air pulsé dans les palox depuis 1995). Puis on le blanchit : nettoyer les racines, enlever les peaux, la terre... manuellement pour chaque tête d'ail. Depuis 7-8 ans nous nous sommes lancés dans la culture de l'oignon doux. Les palox vides d'ail stockés sous les hangars sont ainsi mis à profit et on optimise l'installation.* »

La commercialisation

La production d'ail est vendue par le GIE L'Ail Drômois, ainsi qu'à quelques clients au long de l'année. « *Depuis 5 ans les consommateurs veulent manger français. Ils ont confiance en la production française. C'est eux qui nous font vivre. Du coup les magasins suivent cette tendance et nous devons pouvoir les fournir sur la durée. Nous avons donc dû développer un système de conservation avec des frigos.* »

Difficultés... Contraintes ?

Des difficultés d'adaptation techniques (violence des aléas liés au changement climatique, pénurie d'eau, réduction des produits phytosanitaires...).

« *Pour la qualité de nos produits, en agriculture conventionnelle des bureaux de contrôle accordent des certifications pour la vente. Nous avons aujourd'hui la certification HVE (Haute Valeur Environnementale). Pour respecter les réglementations on a de moins en moins de produits, on trouve des alternatives mécaniques aux produits phytosanitaires qui nécessitent en revanche beaucoup plus de travail et de main d'oeuvre.* » De nombreux efforts pour évoluer, mais pas toujours reconnus par tous « *On subit des pressions, les pulvérisations dans les champs inquiètent... On fait comme on peut.* »

Le mot de la fin

« *C'est un beau métier ! Prenant ... On nourrit, c'est essentiel !* » □

Rentrée scolaire

36 enfants ont repris le chemin de l'école Gustave André. 4 GS, 5 CP, 3 CE1 et 4 CE2 dans la classe de Christine Massaro, la directrice ; 6 CE2, 9 CM1 et 5 CM2 dans la classe de Jean-Luc Berthouze. Les 2 services sont maintenus à la cantine, organisation respectant le protocole sanitaire en vigueur. Les parents d'élèves peuvent désormais inscrire leurs enfants à l'accueil périscolaire par internet grâce au Service Complice.

Les vacances ont été mises à profit pour effectuer des travaux de peinture : classe de l'école du bas et véranda, hall d'entrée de l'école du haut. La directrice peut maintenant profiter d'un bureau : un local attenant à la classe, entièrement refait, a été aménagé de façon à pouvoir travailler plus confortablement et accueillir les parents ou les enfants en toute tranquillité. Les classes ont bénéficié d'un nouvel équipement numérique avec 3 tablettes et un PC portable chacune, un vidéo projecteur. Bref, l'année scolaire s'annonce sous de bons auspices ! ☐



Sortie scolaire aux Ramières

Le 24 juin, la "classe du haut", CE2, CM1 et CM2, s'est échappé le temps d'une journée en vélo pour une sortie scolaire en extérieur à la réserve naturelle des Ramières. Il faut dire que le maître avait bien réparé sa classe avec déjà 4 sorties vélo autour du village au mois de mai et juin.

Accompagnés de 2 animateurs Nature de la réserve, les enfants ont parcouru les berges en vélo, ont observé une mare ou une prairie, ont posé beaucoup de questions sur les serpents, les libellules, les pavots cornus, les grenouilles, les oiseaux.

Après le pique-nique de midi à côté du lac de Eurre, le retour a été précipité vers l'abri de la gare des Ramières : nous sommes arrivés bien trempés mais avant la grêle.



Heureusement que la gare est pleine de ressources : vitre sur la mare, exposition de poissons, jeux,... Cela a permis d'attendre une éclaircie nous a permis de rentrer à l'heure à Chabrillan. ☐



Ventes des associations Cantine et Amicale Laïque

La Cantine Scolaire a renouvelé la vente de sacs de raviolles de 4kg surgelées Label Rouge Saint-Jean avec encore un beau succès. Cette vente permet de financer les repas variés et équilibrés des enfants. En novembre, soutenez les activités des enfants (classe découverte Escalade cette année) avec la **vente de vins en bouteille de l'Amicale Laïque**. Bon de commande en ligne sur le site de la mairie. ☐

Le CCAS

Le CCAS propose une formation aux premiers secours PSC1 ouverte aux lycéens et étudiants chabrilanais pour lesquels son financement sera pris en charge par la commune. Deux demi journées de formation sont prévues les 20 et 27 novembre prochains à la salle polyvalente. □

FORMATION PSC1
prévention et secours civiques de niveau



Inscription en mairie

L'aire de jeux pour enfants



Après plusieurs mois de fermeture, « L'aire de jeux pour enfants » du Parc des Cèdres est de nouveau ouverte. La commune a installé des nouveaux jeux pour le bonheur de nos petits chabrilanais et de leurs parents. □

Extinction de l'éclairage public

Comme plus de 12 000 communes en France, depuis cet été, Chabrilan passe une partie de la nuit à la lumière de la nuit (de minuit à 6h du matin). Comme expliqué dans Chacausant n°1, la faune et la flore les habitants et la commune y trouvent un intérêt : réduction de cette pollution lumineuse, observation des étoiles qui ne sont plus masquées par le halo lumineux, économies budgétaires sur l'éclairage public.

Si la nuit et le noir sont souvent associés à l'insécurité, la sécurité des personnes n'est pourtant pas réellement modifiée : aucune étude n'a réussi à prouver que l'extinction de l'éclairage augmentait l'insécurité (source ADEME). Pour ce qui est des cambriolages, 80% sont d'ailleurs commis de jour chez les particuliers, l'extinction a donc peu d'impact sur les cambriolages. Et l'on observe même que la vitesse des automobilistes diminue dans le noir...



En bref, sécurité, économies, environnement... Profitons de la nuit ! □

Le brûlage des déchets verts

Bien qu'interdit, le brûlage des déchets verts (tontes, tailles de haies, débroussaillages, ...) reste une activité pratiquée qui contribue à la dégradation de la qualité de l'air en Auvergne-Rhône-Alpes. Différents polluants sont émis, dont des particules fines et autres composés cancérigènes, dommageables pour la santé. Brûler 50 kg de déchets verts à l'air libre émet ainsi autant de particules fines que 3 semaines de chauffage d'une chaudière à bois performante ou qu'un trajet de 14.000 km dans une voiture à essence récente... Pourtant, on estime que 9% des foyers français pratiquent le brûlage à l'air libre de 1 million de tonnes de déchets de jardin. (source ADEME)

En dehors de dérogations préfectorales, le brûlage de déchets verts est interdit par le Règlement Sanitaire Départemental depuis de nombreuses années (circulaire du 18 novembre 2011), et peut faire l'objet d'une contravention de 450 euros (article 131-13 du code pénal)..

Des solutions alternatives respectueuses de la qualité de l'air existent. Contrairement à une idée reçue, l'apport en déchetterie est en effet largement préférable à une combustion à l'air libre pour la qualité de l'air ! □

[Source : Atmo Auvergne-Rhône Alpes]

LE COMPOSTAGE INDIVIDUEL



LE BROYAGE ET LE PAILLAGE



LA DÉCHETTERIE



Des brebis mangent l'ambroisie dans le lit de la rivière Drôme

Le lit de la rivière Drôme, dans sa partie remaniée annuellement par les crues, est une zone très favorable au développement de l'Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*).

Cette espèce pionnière, qui ne tolère pas la concurrence des autres plantes, a colonisé depuis 30 ans les bancs de galets nus du lit de la rivière tout comme dans certaines cultures, bords de route et zones de chantiers... Le pollen de l'ambroisie entraîne de nombreux problèmes allergiques pour les personnes sensibles.

L'eau disperse facilement les graines, le stock est maintenant important dans le lit de la Drôme et augmente au fil des ans. L'éradication de la plante étant aujourd'hui quasi-impossible, il est pourtant nécessaire d'intervenir annuellement pour, à défaut de faire disparaître la plante, réduire le taux de pollens dans l'air et faire diminuer les graves inconvénients qu'il cause pour la santé des riverains et des visiteurs.



Pour limiter ce phénomène sans impacter les milieux naturels, la Communauté de Communes du Val de Drôme, gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale des Ramières et animatrice du site Natura 2000 du même nom, mène grâce à des crédits nationaux et européens, une action de gestion de l'ambroisie des berges de la Drôme par le pastoralisme sur le domaine public de la rivière.

En 2021, c'est un troupeau de mouton mérinos et quelques chèvres qui est venu pâturer sur les bancs de galets du 21 juillet au 1 septembre, sur la totalité du linéaire de la Drôme classée en Réserve Naturelle Nationale, soit 10 km de linéaire et 120 ha de surface.



L'action des brebis sur l'ambroisie est marquante. Après quelques jours d'adaptation, les animaux commencent à consommer la plante. Pratiquée pas trop tôt dans la saison pour être le plus efficace possible sur le nombre de fleurs, cette gestion douce permet de diminuer la quantité de pollens dans l'air sans dégrader le milieu naturel si fragile des bords de la Drôme.

Afin d'échanger sur cette problématique, le 30 juillet dernier, la Réserve Naturelle Nationale des Ramières a convié les élus, techniciens et référents ambroisie des 5 communes concernées (Chabrillan, Eurre, Allex, Grâne et Livron) à une visite technique de terrain.

Cette invitation était aussi l'occasion de rencontrer Maité Prompt, éleveuse ardéchoise à la tête du petit troupeau de mouton, et Alexandre Gauthier de la FREDON (structure qui accompagne les collectivités dans la lutte contre l'ambroisie). Cette visite a également permis d'échanger sur les différentes méthodes de lutte contre l'ambroisie et de voir en direct la consommation de la plante par les brebis. Une rencontre très enrichissante pour tous. □

Lucile Beguin Conservatrice de la Réserve Naturelle Nationale des Ramières

Le vélo au quotidien !

Le vélo est bien présent dans la Drôme. Mais comment encourager et permettre sa pratique au quotidien et pour le plus grand nombre ?

Afin de soutenir le cyclotourisme et sécuriser le vélo au quotidien, le département a lancé la préparation d'un Schéma Directeur Cyclable. L'objectif est de développer la pratique du vélo pour les déplacements par la création et la sécurisation d'itinéraires (bandes et pistes cyclables...), l'implantation d'équipements (signalétique, installation de bornes électriques...) et une campagne de sensibilisation et de communication accompagnant ces mesures.

Les Communautés de communes du Crestois, du Pays de Saillans (C3PS) et du Val de Drôme (CCVD) sont engagées dans l'élaboration de ce schéma directeur.

Afin d'y contribuer, une consultation publique a été organisée le 16 août dernier par les élus de Chabrillan en charge de la "mobilité". En dépit du fait que peu d'habitants ont pu participer en cette période de vacances, elle a permis de répertorier les trajets réguliers de quelques cyclistes chabrillanais.

A noter que pour aller à Crest, il est apparu que la route départementale, qui est le trajet le plus rapide, est peu utilisée car les voitures roulent vite et malgré la bande cyclable les cyclistes ne se sentent pas en sécurité. Beaucoup utilisent de



préférence le chemin de Saint-Pierre ». Les cyclistes qui partent du bas du village suivent aussi les petites routes dans la plaine le plus longtemps possible avant de rejoindre la route départementale.

Sur la base de cette consultation, les élus ont transmis à la CCVD des propositions d'amélioration pour la montée au village et le chemin de Saint-Pierre et pour se rendre à Grâne. Elles incluent aussi une sécurisation des accès aux arrêts de bus utilisés quotidiennement par les scolaires.

Après cette première phase de diagnostic divers scénarios d'aménagements sont actuellement en discussion. □

Cafébibliothèque



Sarah Debarbieux, bibliothécaire de la bibliothèque municipale raconte des histoires... de sorcières!



Pratique

Mairie

Horaires d'ouverture au public :

Mardi : 9h à 12h

Jeudi : 13h à 17h

Vendredi : 9h à 12h

Tél. 04 75 62 60 13

CaféBibliothèque

Mardi : 16h à 18h

Mercredi : 14h à 18h

Vendredi : 15h à 21h

Samedi et dimanche: 10h à 12h30 - 15h à 20h

Contact. 04 75 56 71 42